

«Notre mobilisation pour la qualité de l'air est sans relâche»

Pays du Mont-Blanc

A lors que l'association Inspire fête ses vingt-cinq ans cette semaine, nous avons voulu rencontrer Anne Lassman-Trappier, la présidente, récemment décorée de l'Ordre national du mérite, au grade d'officier. Elle nous reçoit dans les locaux du siège de l'association, aux Houches, qui n'est autre que la maison familiale construite par ses parents en 1968.

I « Je n'ai jamais connu
de températures
aussi hautes, aussi tôt »

Mais voilà, alors que notre entretien avait pour but de dresser un bilan des actions d'Inspire après vingt-cinq d'existence, bien vite la conversation bifurque du côté de l'actualité et pour cause. Cet après-midi-là, les températures avoisinent les 30° C, alors que nous ne sommes que le 18 mai. « *Je n'ai jamais connu de températures aussi hautes, aussi tôt dans l'année et en plus ça dure.* » Elle se dit éco-anxieuse depuis le début des années 2000, à une époque où elle se sentait un peu seule à prendre conscience du dérèglement climatique. « *Cette nuit encore, je me suis réveillée en pensant à ce que vivent en ce moment les Pakistanais et les Indiens, avec des températures qui atteignent les 50° C !* »

2

« On risque d'atteindre + 1,5°C avant 2030

et encore plus vite ici »

Anne revient sur le dernier rapport du Giec (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) qui démontre que l'augmentation des températures est encore plus rapide que ce qu'ils envisageaient il y a quelques années. « *On risque d'atteindre + 1,5° C avant 2030 ! Et on le sait, ici, au pied du mont Blanc nous sommes encore plus impactés ; comme tout le Sud-Est de la France d'ailleurs.* » Elle rappelle qu'en 2021, Chamonix a connu une hausse des températures de 2,3 °C et Annecy + 2,2° C. « *On arrive à des sécheresses en Haute-Savoie au début du printemps, jamais je n'aurais imaginé ça. Je ne pensais pas qu'un département comme la Haute-Savoie allait avoir des problèmes d'eau, et en fait si.* »

Elle insiste sur la découverte récente des glaciologues : « *Ils ont repéré une faille près du sommet du mont Blanc, une immense rimaye, et se demandent si de l'eau ne commencerait pas à couler dessous, ce qui pourrait entraîner toute la plaque.* »

« *C'est tout ça qui me fait me lever le matin et agir, agir, agir... Heureusement, je me sens moins seule aujourd'hui. Il existe un consensus.*

« *On est là, on résiste et je pense qu'on a fait éviter le pire dans bien des domaines.* »

La rénovation de la voie ferrée qui traverse la vallée, c'est une bonne chose, non ?

C'est un autre gros dossier la rénovation de la voie ferrée de la vallée de l'Arve. On est enchanté qu'elle soit modernisée, mais ce qui ne nous convient pas c'est deux ans de fermeture sans toucher l'infrastructure. Surtout qu'après cette fermeture, elle va devoir de nouveau fermer six mois pour une rénovation des ponts à Bonneville et Marignier.

Avez-vous réussi à faire avancer le PPA ?

Dans le PPA (Plan de protection de l'atmosphère), on a dû revenir à la charge plusieurs fois pour que le fonds Air bois soit ouvert aux énergies renouvelables. Ainsi, si on condamne sa cheminée et à la place on met une pompe à chaleur ou du solaire et bien on a le droit aux 2 000 euros de la prime. On a également obtenu qu'on aille au-delà des réglementations européennes qui ne sont pas assez strictes. Ça avance un peu, mais pas assez vite pour nous.

Donc, la mobilisation se poursuit !

Notre mobilisation pour la qualité de l'air est sans relâche et c'est grâce à cette mobilisation, tous ensemble qu'on arrive à faire bouger les choses. Celui qui m'a marqué le plus c'est l'événement «Appel d'air» le 29 mai 2016, ensuite cela a débouché sur toutes les initiatives individuelles qui se sont déroulées durant l'hiver 2016-2017.

Où en êtes-vous avec les transports de marchandises ?

La marche est haute pour les associations environnementales, en ce qui concerne les transports de marchandises. Là, on n'arrive pas à avancer. Ça fait vingt ans que l'on demande le report modal et on n'obtient rien. C'est un sujet tabou. Le fret ferroviaire continue de baisser. On était à dix millions de tonnes en 2000, on est aujourd'hui à trois millions de tonnes.

La fermeture du tunnel du Mont-Blanc programmée pendant plusieurs mois, vous inquiète-t-elle ?

C'est inacceptable une nouvelle fois qu'avec la fermeture du tunnel du Mont-Blanc, programmée sur deux automnes, on envoie les camions vers le tunnel du Fréjus, sans rien faire, alors qu'il y a une voie ferrée existante. On travaille avec d'autres associations pour amorcer le report modal.

Que proposez-vous ?

Je propose un bonus-malus aux transporteurs. Le bonus serait d'avoir quelque chose d'incitatif : si vous prenez les rails, vous avez un beau bonus. C'est faisable à court terme. Si on arrive à baisser le trafic de poids lourds de 10 %, le gain est déjà énorme.

Des actions phares

- «On a l'air de quoi ?» : cycle de conférences en 2015, entre Annemasse et Chamonix afin de sensibiliser les citoyens.
- «ATMOSphère», un webdocumentaire sur la qualité de l'air, avec des actions à suivre, en 2017. Prix au festival International du film responsable de Deauville.
- «L'Eco-guide de l'automobile», un guide d'achat inédit, sorti en 2022 qui permet de comparer les effets de chaque motorisation et carburant sur la santé et l'environnement.
- « *Pour la rentrée, on travaille à une « boîte à outils » qui recense les applis et sites internet en lien avec l'environnement et utiles* », confié aussi la présidente d'Inspire.



Les transports et le Plan de protection de l'atmosphère (PPA) sont deux gros dossiers sur lesquels l'association Inspire et sa présidente, Anne Lassman, poursuivent le combat – car cela en est un – sans relâche.